

Zeitschrift: Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2017)
Heft: 1

Artikel: Politique énergétique au féminin
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-681951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POLITIQUE ÉNERGETIQUE AU FÉMININ

Pascale Bruderer et Doris Leuthard font partie des rares femmes qui s'imposent dans la politique énergétique suisse. Faudrait-il davantage de tels exemples? Quels seraient les avantages?

Serais-je mieux représenté si le Parlement suisse comptait plus de femmes? C'est possible. Ces politiciennes prendraient-elles des décisions différentes de leurs collègues masculins pour les questions énergétiques? Aucune idée. Même parmi les politologues, il n'existe pas de consensus clair sur les questions de genre. En effet, les études menées jusqu'ici donneraient des résultats contradictoires, selon Fabrizio Gilardi, professeur de Policy Analyse à l'Université de Zurich.

Importance de l'équilibre entre travail et vie privée

La sous-représentation des femmes au Parlement peut donner une fausse image, selon Fabrizio Gilardi: la politique à Berne menée majoritairement par des hommes suggère que les femmes sont moins concernées par la politique énergétique et qu'elles sont moins à même de contribuer à sa conception. Le système suisse de milice rend encore plus difficile la carrière poli-

tique des femmes, parmi lesquelles beaucoup peinent déjà à concilier leur activité principale et la vie de famille. Et le professeur d'ajouter: en plus, un long déplacement jusqu'au Palais fédéral rend quasiment impossible une carrière de parlementaires.

La Suisse dans la moyenne

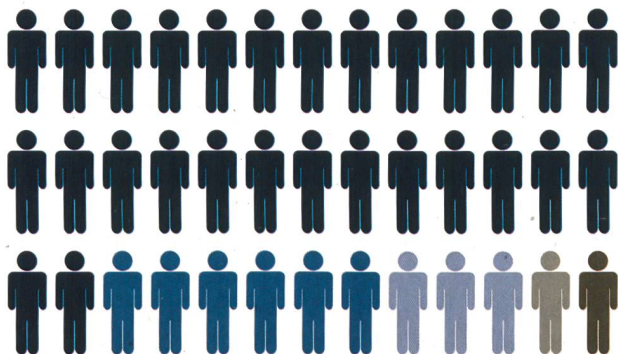
L'expert est persuadé que l'écart entre hommes et femmes existait avant le planning familial. Une étude récente montre qu'en Suisse les jeunes étudiantes sont moins enclines que leurs collègues masculins à s'engager en politique. Globalement, la Suisse se situe dans la moyenne internationale en ce qui concerne la représentativité des femmes parmi les décideurs politiques. «Depuis l'introduction du scrutin féminin, le pourcentage de femmes au Parlement a augmenté assez rapidement», selon Fabrizio Gilardi. A présent, il stagne à près de 30% au Conseil national et il a reculé à quelque 15% au Conseil des Etats.

Vote final: premier paquet de mesures de la Stratégie énergétique 2050

Conseil des Etats (46):

7 femmes: Oui (7)

39 hommes: Oui (28) | Non (6) | Abstentions (3) | Excusé (1) | Président (qui ne vote pas)



Quota de femmes contesté

«Il n'existe pas de solutions simples dans ce domaine, par exemple pour la durée du quota et ses effets à long terme.» Dans un

«Une difficulté concerne le problème des effets à long terme d'un quota de femmes.»

Fabrizio Gilardi,
professeur de Policy Analyse

Parlement actuellement dominé par les hommes, les quotas imposés ne recueilleraient probablement pas de majorité.

Parmi les spécialistes des équilibres entre hommes et femmes, il règne selon les études un large consensus sur un point: les femmes devraient représenter près du tiers d'un comité pour qu'elles puissent influencer positivement la dynamique du groupe et partant le processus de décision. Avec une seule femme dans la Commission de l'énergie du Conseil des Etats qui compte 13 membres et deux femmes au Conseil fédéral, dont la ministre de l'énergie Doris Leuthard, la représentation des femmes dans ces organes importants est pour le moins «minimaliste» selon Fabrizio Gilardi.

Modèles féminins

Ces deux responsables performantes de la politique énergétique pourraient servir d'exemples aux jeunes femmes et les inciter à s'engager en politique. Pour analyser ces possibles effets positifs, le professeur étudie l'évolution de la proportion de femmes au cours des dernières décennies dans 17 cantons. Les premiers résultats sont attendus en début d'année.

Pascale Bruderer

Agée aujourd'hui de 39 ans, elle a étudié la politologie, le droit constitutionnel ainsi que l'histoire sociale et économique aux Universités de Zurich et de Växjö (Suède). De 2002 à 2011, elle a été conseillère nationale et en 2010, elle est devenue la plus jeune présidente du Conseil national. Elle a travaillé chez Microsoft Suisse et s'est mise à son compte en 2008 en tant que conseillère d'entreprises. Depuis 2011, la socialiste représente le canton d'Argovie au Conseil des Etats. Elle est membre de la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE), de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique (CSSS) et de la Commission des institutions politiques (CIP) du Conseil des Etats. Elle préside la «Verein Cleantech Aargau» et le jury du prix suisse de l'énergie Watt d'Or.



Source: Beni Basler

Chercher les solutions dans le dialogue

Comment Pascale Bruderer juge-t-elle la situation? Depuis 20 ans déjà, elle s'engage en politique énergétique, d'abord au niveau local, cantonal, puis national. En 2002, à 24 ans, elle est élue au Conseil

«J'ai l'impression que c'est aux femmes occupant des positions clés de s'adapter aux changements actuels de manière pragmatique»

Pascale Bruderer, Conseillère d'Etat

national. En tant que plus jeune conseillère nationale, elle attire l'attention de ses collègues plus âgés (moyenne d'âge: 55 ans). Rétrospectivement, la politicienne socialiste avoue ne pas avoir prévu cette carrière fulgurante. «J'encourage les femmes intéressées par la politique à aller sur les réseaux sociaux, ce qui avant était un mauvais exemple», déclare l'Argovienne en souriant. «Depuis toujours, je me suis entièrement consacrée à ma tâche actuelle.»

Elle a toujours su être à l'écoute et prendre en compte les opinions d'autrui. Elle se considère comme une bâtisseuse de ponts. Pour elle, ce défi dans la politique énergétique n'a pas toujours été simple. «Il y a 15 ans, la Commission de l'énergie du Conseil national me semblait trop polarisée. On luttait avec plein de préjugés sur des fronts idéologiques.» Depuis plus de cinq ans, elle est membre de la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie du Conseil des Etats (CEATE-E). «Aujourd'hui, nous ne discutons pas d'idéologies, mais de véritables défis comme la promotion des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique.»

Délibérer en secret

Les discussions dans la commission sur le premier paquet de mesures de la Stratégie énergétique 2050 se sont déroulées objectivement et sans contraintes de partis grâce au secret de fonction. Selon son expérience, dans une séance où la confidentialité est respectée, les politiciens sont plus conciliants pour accepter une décision finale. Pascale Bruderer pense que cette stratégie

est une opportunité pour offrir à l'économie davantage de sécurité juridique. Elle ne craint pas un référendum, car le projet est équilibré et susceptible d'obtenir la majorité. A présent, la population peut se prononcer et participer au dialogue. «In fine, c'est nous tous qui devons adapter notre comportement quotidien, par exemple en exploitant les potentiels d'efficacité.»

«Courageuses et pragmatiques»

Pascale Bruderer estime que la transition énergétique a débuté depuis longtemps avec ou sans dispositions légales. «J'ai l'impression que c'est aux femmes occupant des positions-clés de prendre les décisions importantes en politique énergétique et de s'adapter aux changements actuels de manière pragmatique.» Dans les périodes d'intenses transformations, elles ont le courage de s'engager dans une direction sans toujours regarder en arrière. (bra)

P-S: Vous pouvez lire l'interview de Pascale Bruderer (en allemand seulement) sous www.energieaplus.com/category/energiea.